

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

«Lors de nos randonnées, il est plus aisé pour celui qui roule vite de ralentir, que d'accélérer pour celui qui roule doucement! »

Pierre Granier, cité par le président P.TESTES lors de l'AG 2009 de la Ligue Languedoc -Roussillon

La Sacoche en Gardonnenque

En ce 15 mars qui s'ouvrait sous de bons auspices météorologiques, un groupe de sept cyclotes et cyclos a pris le départ de la sortie en Gardonnenque initiée par La Sacoche. Il y avait là Elisabeth, Roselyne, Monique, Chantal, Jean-Charles, Marcel et bien sûr Jean-Claude, dont la bonne humeur et la tchache érudite ont entretenu une ambiance agréable tout le jour.

La matinée fut consacrée, entre autres flâneries, à rendre d'abord visite à Mr Teissier et son incroyable musée de la dive bouteille et outils anciens, une impressionnante collection agréablement présentée dans de vastes locaux agricoles, dont la reconversion est des plus réussies ; et cerise sur le gâteau, pas question de nous enfuir sans honorer la carthagène mise au frais spécialement pour nous par cet homme fort urbain ; on ne s'est pas posé trop de questions pour la siroter ! Quelques tours de roues euphorisés supplémentaires et le musée Foutraque, à Lédignan, nous ouvrit ses portes ; comment raconter les collections exhaustives de fers à repasser, d'outils divers et variés, d'outils aratoires forgés à la main, de machines en tous genres, tous témoins d'une époque foisonnante d'inventivité et d'adéquation aux besoins quotidiens. Le créateur du musée était assailli de questions et comme en plus il a beaucoup bourlingué, ses visiteurs furent comblés.

La troupe reprit la route jusqu'au château de Tornac, pour un pique-nique ensoleillé à l'abri du mistralet ; Jean-Charles extirpa des profondeurs de sa sacoche une précieuse bouteille de son vin qui fut fort apprécié.

Le chemin du retour passa par une pause café au soleil d'Anduze et la petite troupe rejoignit St Chaptes tranquillement, chacun soignant sa remise en forme au fil des creux et des bosses de cette agréable région ; tout au long du jour nous sommes restés à portée du Gardon, fort paisible à cette époque, et qui nous offrit quelques belles échappées. Est-il besoin de dire que nous avons emprunté de petites routes inédites et agrestes, que nous avons même dû nous glisser dans d'étroits boyaux pour franchir des obstacles quand ce n'était pas des talus escarpés. Nul regret de l'avoir fait !

Le pot de l'amitié clôtura agréablement une journée fort réussie, à renouveler à n'en pas douter.

(l'album photos en page 2)

Dans ce numéro

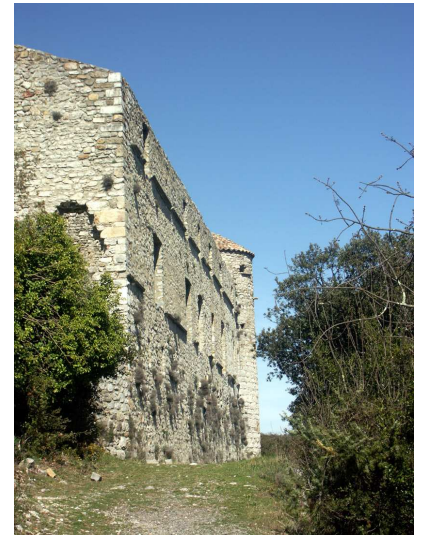
- Sortie du 15 mars
- Randonnée permanente Lozère -Aigoual (deuxième partie)
- Le Parpaillon, cap Horn du cyclotourisme
- Concentration 2009 au Roc de Gachonne
- Humour : Petit fémur
- Projet de sortie en Provence
- Opération nettoyage
- Responsabilisation des cyclistes

Jean-Claude MARTIN
Marcel VAILLAUD

Les rédacteurs de La Sacoche remercient celles et ceux qui leur ont prodigué leurs encouragements et rappellent que les colonnes de ce bulletin sont ouvertes à tous dans le respect des principes énoncés au numéro 2



La Sacoche
en
Gardonnenque
15 mars 2009



Pique-nique à Tornac

A droite : les rédacteurs
de La Sacoche
JC Martin et M. Vaillaud
en compagnie d'Elisabeth,
Jean-Charles et Chantal



Le Musée de
Mr Teissier
(au centre)
émerveille ses
visiteurs



Musée Foutraque : Jean-Claude examine en connaisseur une antique bécane
A droite, une partie de la collection de fers à repasser

RANDONNEE LOZERE AIGOUAL (2^{ème} partie)

(lire la 1^{ère} partie dans La Sacoche n°2 de mars-avril)

Longueur 450 km. Dénivelé 6 000 m

Randonnée permanente FFCT-GCN

réalisée les 24-25-26 juin 2008 par **Didier HUGON** et **Jean Pierre DRAGONI (*)**

*Interview de J.P. Dragoni par J.C. Martin
pour La Sacoche, la Gazette des Cyclos qui ont le temps*

Cela ne dure pas car il nous faut reprendre maintenant le dénivelé perdu. Et c'est reparti avec le col de SOLPERIERE, 8 km avec des passages à 10%, les petits développements sont largement utilisés.

J.CM. – Pour les non initiés la route qui va de Vébron à la Corniche est une sorte de raccourci où l'on a le temps de voir, de ramasser des pâquerettes ou un coup de barre !

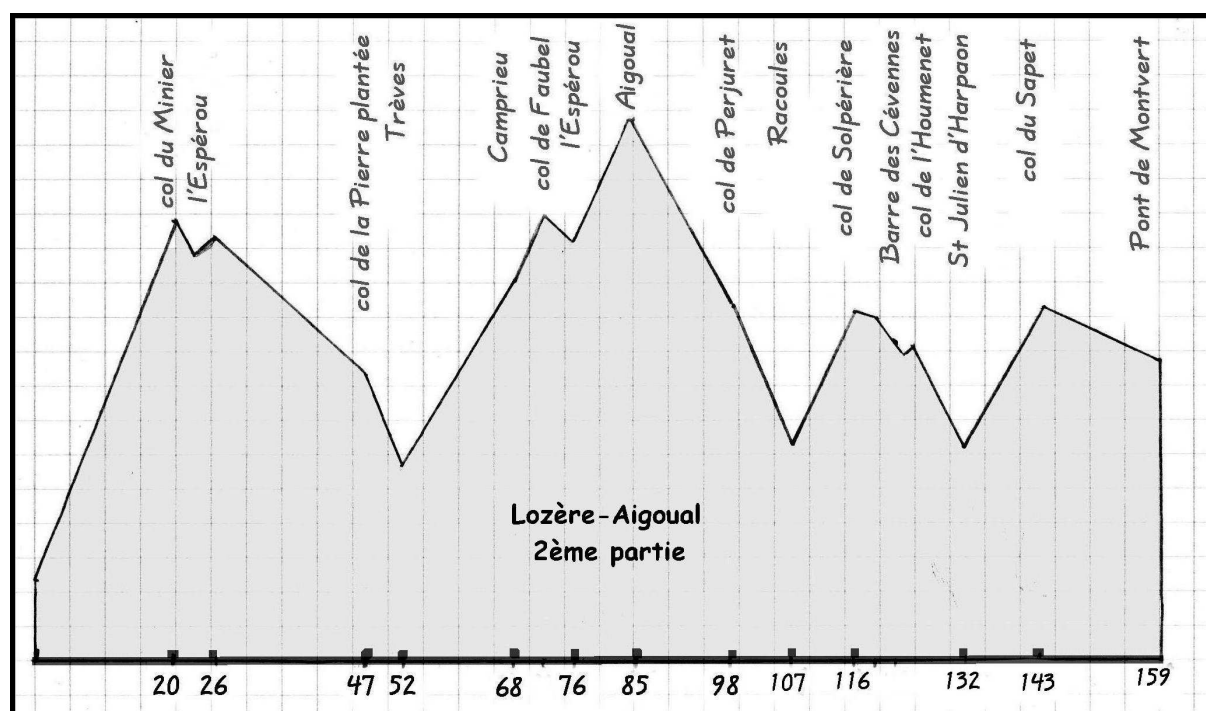
J.PD. – L'arrivée sur la corniche et ses vues à des centaines de Kilomètres nous paya de nos efforts les cols suivants se franchirent on pourrait presque dire dans la foulée.

J.CM.- Le col des FAISSES, le col du REY le col de l'HOUMENET s'enchainent relativement bien sauf si le brouillard s'installe ou si la Burle souffle ; il y a une auberge esseulée où une cloche servait à signaler aux voyageurs la bonne direction. Mais vous aviez eu la sagesse de circuler aux beaux jours.

J.P.D – Ce n'était pas la plus mauvaise période mais déjà en arrivant aux portes de BARRE des CEVENNES, en allant vers le petit Col de L'Houmenet, les nuages commençaient à s'amonceler.

J.C.M – Tu nous parles de Barre (Alt.915 m.) il faut en toucher deux mots. Ce vieux village fortifié est souvent une halte pour les cyclos qui participent le 1^{er} Mai à la rando chère aux St Jeannais. Ce fut un haut lieu de résistance pendant la seconde guerre mondiale comme pendant les guerres de religion ; une stèle voisine au Plan de Font Mort en témoigne.

J.P.D – La descente sur St Julien d'Arpaon (Alt. 600 m) est facile le final est un peu technique mais à partir du village une surprise de taille attend le randonneur néophyte.....Le Col du Sapet est là prêt à vous.... saper le moral ! C'est une surprise que d'aborder ce col au détour du village. il y a peu d'arbres, le dénivelé est certain et de surcroît nous l'avons passé sous une chaleur orageuse d'été. Il faut avouer que les jambes se faisaient lourdes . Au sommet (alt.843 m) nous avons fait une longue pose-goûter réparatrice.



Un dernier regard dans la vallée et vers les contreforts surplombant Florac puis nous entamons la descente sur PONT DE MONTVERT tout en récupérant ; nous pensons à la suite car il y a le col du FINIELS

J.C.M - Le Pont de Monvert est cette cité qui vécut en 1702 l'assassinat de l'Abbé du Chaila ; ce forfait sonna le début des guerres de religion ; le village est bien calme de nos jours. C'est le départ de nombreuses randonnées pédestres, on y traque la truite et le champignon. Blotti au centre du Parc national des Cévennes, le Pont de Montvert est sur la route de Stevenson.

J.P.D. - Je t'avoue qu'arrivés au Pont nous n'avons pas trop pensé littérature, notre but était la grimpe du Finiels, longue de 12 km. Pas dur en soi sauf la sortie de Finiels où il reste 5,5 km pas commodes. Les jambes étaient lourdes, le kilométrage se faisant sentir l'orage grondait et c'est au gîte du Mont Lozère que nous avons décidé de faire halte d'un commun accord.

Bien vu car 30 mn après notre arrivée l'orage éclatait et pour deux bonnes heures ; bien à l'abri nous avons vu un bel orage en montagne.

Pendant le repas du soir, tout en reconstituant nos forces, nous glissons dans l'autosatisfaction à propos du bilan de la journée : **170 km**, 2.600 m de dénivelé !!! .

3^{ème} journée station de ski du MONT LOZERE-ALES- (NIMES hors circuit FFCT)

JCM.-Le troisième jour est souvent le plus difficile, après la machine prend son rythme, vous aviez bien combiné d'autant qu'en plus le ciel s'était dégagé.

J.P.D. - C'est souvent le cas en été, les orages sont violents mais ne durent pas longtemps. Ce fut le cas, le départ se fit sous le ciel bleu après une nuit réparatrice et un petit déjeuner très conséquent. Départ rapide car en descente jusqu'au Bleymard.

J.C.M. - Après vous avez accroché le facile col des Tribes et là on sent que géographiquement parlant on change de région.

J.P.D. - Arrivés au sommet c'est presque une journée sabbatique qui s'annonce nous longeons l'ALTIER jusqu'au barrage de VILLEFORT, soit presque 30 km de descente !!!!

J.M.C.- La descente est belle, la route bien entretenue c'est le genre de descente qui vous paie de tous les efforts. Au passage les pieds dans l'eau le magnifique château de Castanet est à photographier (11^{ème} siècle). Vous avez traversé Villefort et sa sortie au pourcentage meurtrier sur 1 km

J.P.D. -Oui la sortie est difficile mais nous étions bien entraînés et comme on dit on sentait l'écurie .Nous sommes arrivés sans le moindre effort jusqu'à GENOLHAC puis CHAMBORIGAUD.

Après une douce grimpe sur le col de PORTES et en vertu du principe « moins on en fait.... », nous décidons de boycotter MERCOIROL trop pentu au profit de La GRAND COMBE.

J.C.M.- Vous avez contourné la nouvelle route et vous avez bien fait ; le goudron y est granuleux, les pentes hyper raides, une route entièrement dévolue à l'automobile.

J.P.D - Le circuit officiel touchait à sa fin et nous entrâmes dans ALES vers 13h30 ; un ultime « café tampon contrôle » et nous décidons de poursuivre jusqu'à NIMES à bicyclette.

(*) Didier HUGON et Jean-Pierre DRAGONI sont membres du Groupe Cyclo Nîmois

NDLR : Tous nos remerciements à Jean Claude Martin, animateur des randos permanentes au GCN, qui nous a confié que LOZERE-AIGOUAL est incontestablement une très belle randonnée que l'on peut conseiller à tous les cyclos et cyclotes bien entraînés ; elle donne un très bon aperçu de ce pays sauvage, rude mais si attachant. Néanmoins il tient à préciser que la sagesse voudrait que le parcours s'effectue sur 4 ou 5 jours car c'est un circuit exigeant et tout le monde n'a pas les capacités cyclistes de nos héros.

Le CAP HORN du Cyclotourisme : le col du PARPAILLON

C'est un lieu historique du cyclotourisme français, (.....) Son histoire est remarquable avec la visite en 1901, après sa construction, de cyclotouristes français. En 1903 et 1909, Paul de Vivie, dit Vélocio, "inventeur" du cyclotourisme, a franchi, avec ses amis, le tunnel du col du Parpaillon donnant toutes ses lettres de noblesse à un site devenu depuis mythique (.....)

Le tunnel du Parpaillon a été construit entre 1891 et 1898 pour permettre la jonction des vallées de l'Ubaye et de la Durance... "Il a été ouvert par les troupes du Génie Militaire comme beaucoup de passages jalonnant la grande traversée des Alpes. La chance du Parpaillon est de s'être trouvé en concurrence avec le col de Vars permettant de relier les mêmes vallées mais à une altitude inférieure de 500 mètres. Lorsque le goudron a fait son apparition, c'est tout naturellement que le col de Vars en a été gratifié ! Le col du Parpaillon est donc un des derniers témoins car non goudronné de ce que pouvait être un grand col alpin avant l'ère de l'automobile..." (Source : René Poty - Club des 100 Cols).

Trois amis randonneurs à bicyclette : Régis le plus jeune, Luc le moins vieux et Jean-Pierre le plus ancien ont attendu la fenêtre météo favorable pour "attaquer", au départ de Jausiers, par son côté Sud-Est, ce géant qu'est le col du Parpaillon et son tunnel légendaire...

Le miracle météorologique s'est produit le mardi 29 juillet 2008. C'est à 5h45, que nos amis ont pris la route en direction de la Condamine Châtelard, afin d'emprunter la petite route puis le chemin qui mènent au col... 17,2km de montée, 7,87% de rampe moyenne, 10% maxi, et 1355m d'élévation.



la chapelle Ste Anne.

La rampe est difficile sur les six premiers kilomètres depuis La Condamine avant d'atteindre la chapelle Sainte Anne. Après la chapelle, la route goudronnée se transforme en un affreux chemin de terre et surtout de pierres, tant il est défoncé



Luc et Régis sur le pont précédant la cabane du Grand Parpaillon.

par les 4X4, quads et autres motos tout terrain. Nous avons même croisé la tôle de protection d'un carter moteur d'une simple automobile de touristes... c'est dire l'état de ce chemin qui, depuis 1898, était reconnu comme un itinéraire tout à fait cyclable pour des bicyclettes de type "randonneuses", y compris chargées de sacoches, pour l'autonomie, comme les nôtres... !!!



l'Ami Régis en plein effort.

A l'office de tourisme de Jausiers, nous avons découvert, sans plus d'inquiétude, que cet itinéraire était un circuit VTT de "couleur noire" donc considéré comme "très difficile"... et nous, avec nos bicyclettes et nos sacoches, chargés comme des mulets, nous étions en pleine ascension... il faut dire le plus souvent "à pied"...

Arrivé au tunnel, à 2637m, Luc n'a pas manqué de tenir sa parole en déployant au dessus de



Luc arrive en vue du tunnel.

l'entrée le drapeau tibétain en soutien à un peuple opprimé...



Jean-Pierre aux pieds "poubellisés".

Après moult photos, nous nous sommes engagés dans le tunnel, avec les lampes électriques, cependant munis de sacs poubelles aux pieds pour éviter de prendre l'eau dans les innombrables trous qui jalonnent la traversée, longue de 468 mètres. Au beau milieu du tunnel, nous avons dû

nous coller à la paroi pour laisser passer un énorme 4X4 américain, immatriculé aux States, aux 6 phares aveuglants, conduit par un "cow-boy" de 150kg... Vous imaginez notre état d'esprit à ce moment là !

Après le franchissement, relativement facile, du tunnel, nous avons grimpé au col "réel" (2783m) situé au dessus. Ensuite, nous avons gagné le col de Girabeau (2488m) où, après le déjeûner, nous avons dû prendre la décision, réfléchie, de retourner à Jausiers en franchissant une seconde fois le tunnel, la météo devenant menaçante et le chemin complètement défoncé nous faisant craindre la casse de matériel. Notre balade, envisagée sur deux jours avec un bivouac au col de la Coche, est remise à une autre fois... Nous avons cependant un grand regret, celui de ne pas être descendus jusqu'à Crévoux pour signer "le Livre d'Or" du Parpaillon. Nous avons préféré la prudence à la galère... savoir renoncer en montagne est une preuve d'intelligence responsable... ce sera pour une prochaine fois, peut être ! Mais, quel merveilleux périple, au milieu d'une nature sauvage parmi le peuple des marmottes... et aucun incident technique à déplorer avec l'utilisation d'un matériel apte à la randonnée !

Mister zz, Marquis de Montpercher

<http://carnetderandonnee.over-blog.com/>



Notre marmotte du Parpaillon

La Sacoche était au Roc de Gachonne

66^{ème} édition !!

Concentration de printemps organisée par le Club Cyclotouriste Calvissonnais



La fine fleur du cyclotourisme gardois et d'ailleurs s'est une fois de plus rassemblée à Calvisson en ce dimanche 22 mars 2009..Plus de 100 participants ont émargé au livre d'or.

Le Club Cyclotouriste Calvissonnais perpétue le souvenir de son fondateur G. Artru.(lire La Sacoche supplément du n°2 – mars 2009) en invitant les « grimpeurs » à partager la saucisse et la fougasse (G.Artru était pâtissier).

Cette concentration dans la pinède au pied des moulins donne symboliquement le départ de notre saison cyclo. Le Président du Codep 30, Jack Sabatier profita de ce rassemblement pour honorer un couple de cyclos calvissonnais particulièrement fidèle à leur Club et unanimement aimé dans le milieu.

C'est dans la bonne humeur et avec beaucoup de respect que Kléber Pouget, lui-même jeune médaillé d'or de Jeunesse et Sports, remit à Mr et Mme HENRY le diplôme et le ruban de la médaille de bronze Jeunesse et Sports .

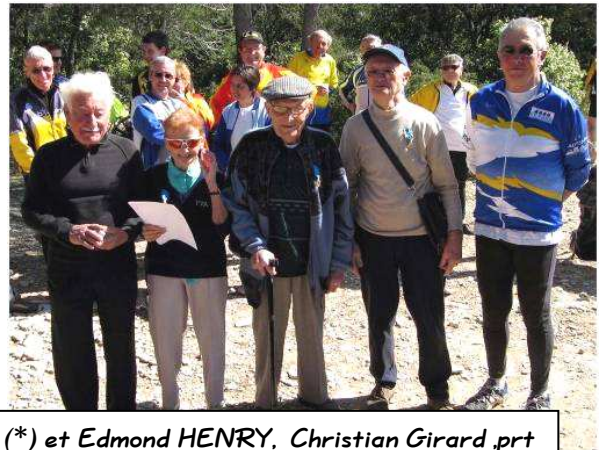
Ces bons serviteurs du Cyclotourisme ont œuvré pendant des décennies et méritaient bien cette reconnaissance. Tous trois furent applaudis spontanément et chaleureusement par toute l'assistance.

Comme le veut la tradition, le pot de l'amitié clôtura cette cérémonie toute d'intimité.

Longue vie à ces anciens qui malgré leur âge respectable cultivent l'amitié et aiment participer à l'ambiance cyclo.

Autour de cet événement marquant, dans le soleil réconfortant et à l'abri du mistral, les cyclos présents prirent le temps d'apprécier en bavardant la saucisse cuite à point et la fougasse locale, tout en mettant à mal une paire de cubis , avec modération s'entend ; un bon café chaud fut également très apprécié. Un grand merci à nos hôtes et à l'an prochain.

Jean-Claude MARTIN



Après du prt du CODEP Jack Sabatier, on reconnaît Yvette (*) et Edmond HENRY, Christian Girard prt de Calvisson,, Marcel BOSC , ancien prt et le vénérable Kléber POUGET, ancien trésorier du CODEP.

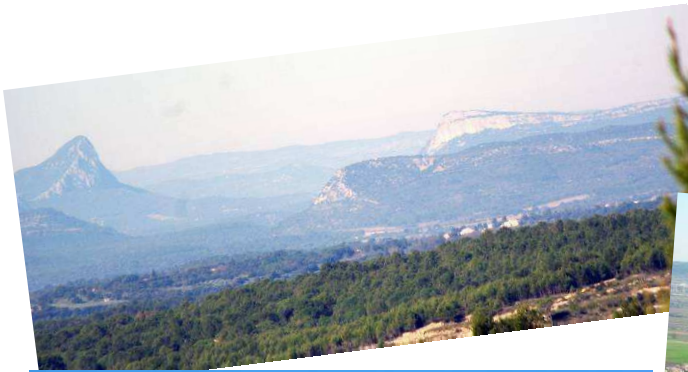
.(*) toujours bien renseignée, La Sacoche vous informe qu'Yvette fait encore ses 200 km dans la semaine !!



« ...en vertu des pouvoirs qui me sont conférés..... »



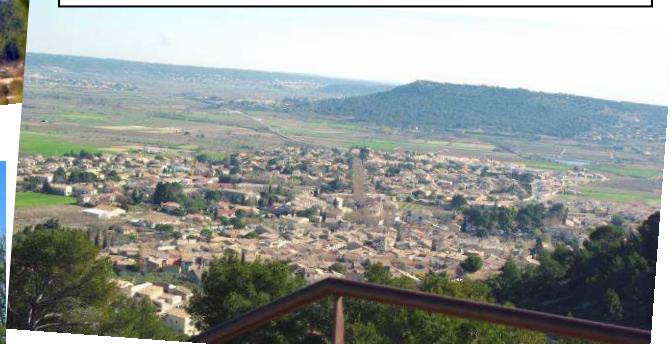
Holà ! Doucement Kléber !



← Le pic St Loup et la falaise de l'Hortus
Vue imprenable sur Calvisson et le Vaunage
du haut du moulin aménagé de Gachonne



L'un des quatre moulins



Affluence à l'accueil



Une tribu d'Homo calvissonnus
sacrifiant aux rites du feu



Gigi, déléguée CODEP aux féminines, attend la ruée sur
les sandwiches- saucisse sous l'œil vigilant de Daniel



JC and JC

Partant du principe qu'une journée où l'on n'a pas ri est une journée perdue, sur le vélo comme dans la vraie vie, la rédaction de La Sacoche a exhumé ce précieux manuscrit des archives du Crococyte, le bulletin du Groupe Cyclo Nîmois, afin de vous faire passer un bon moment ; et comme en plus on y cause d'un bon copain récemment disparu, et qu'après 15 ans il y a prescription, il n'y a aucune raison de s'en priver .

Le Pr C. Guron est surtout connu pour ses brillants travaux cyclodiététicosociologiques, définitivement inégalés et ses fines analyses du comportement de l'Homo cyclus vulgaris. Nous l'avons retrouvé coulant une retraite paisible et bien méritée et il nous a autorisés à reproduire le texte qui suit, ce dont nous le remercions très vivement.

Petit fémur, petit fémur ! Ils sont devenus fous ! (*}

Quelle belle journée de printemps que ce dimanche 21 janvier ! Dans l'air frais et cristallin du petit matin nous nous retrouvâmes une bonne vingtaine à notre rendez-vous habituel. Nous eûmes la joie d'y accueillir notre belle Ecole Cyclo.

En pleine forme ces jeunes gens. Ah ! Jeunesse ! Jeunesse ! Solidement encadrée par ses moniteurs cacochymes mais apparemment en bon état malgré leur grand âge, elle se joignit à notre peloton et, de conserve, nous primes la route.

Qu'il fut bon alors de pédaler dans la nature, d'admirer les délicates volutes que le givre matinal avait déposé sur les vieux pneus encombrant les fossés et de respirer à pleins poumons les effluves chloro-carbonés des feux de plastiques agricoles que quelques sympathiques paysans avaient allumés.

Après deux heures d'efforts, et par la voie la plus directe, nous atteignîmes Sommières. Et c'est là que les Athéniens s'atteignirent, que les Perses se percèrent, que les Satrapes s'attrapèrent et que les Croisés passèrent par la fenêtre !

Bref, notre périple commencé sous les meilleurs auspices (ou auspices, au choix), bascula dans l'horreur absolue. Certains, vraisemblablement prévenus (y aurait-il eu complot ?) prirent une autre route. Et c'est à six, dont une cyclote, que nous nous

retrouvâmes pédalant derrière le capitaine de route, concepteur de cet « itinéraire touristique et légèrement allongé ». Nous tairons le nom de cet individu, ne voulant point porter atteinte à son commerce de bonneterie exercé à l'entour des Halles centrales.

Immédiatement, l'allure fut plus soutenue que le Franc pris dans la tourmente boursière. Nos jambes tournaient si vite qu'avec l'effet stroboscopique elles évoquaient ces moulins de celluloid qui enchantèrent notre prime enfance. Nos visages, rendus hideux par l'effort et la vitesse, étaient méconnaissables. D'ailleurs il me fallut plus d'un quart d'heure pour reconnaître Tino qui roulait à mes côtés. Franchement, au vu de sa tête, j'ai cru voir quelqu'un d'autre que je ne veux pas citer ici.

Dans un souffle puissant nous traversâmes le village de Campargues. Vous connaissez pas? Moi non plus ! Il s'agit, en fait, de deux villages, Campagne & Gallargues, séparés de deux kms. Nous allions si tellement vite que nos yeux larmoyants n'enregistrèrent que le début de l'un et la fin de l'autre !

Sans ralentir nous escaladâmes le faux plat d'environ 19% précédant Carnas. Au sommet, Sylviane fut prise d'un très léger malaise. Elle s'écroula sur la chaussée, les bras en croix, si pâle qu'elle en était livide. La mine plus défaite que celle de Sedan, nous la crûmes perdue ! "Heureusement Tino, qui est spécialiste, diagnostiqua une carence aiguë et lancinante du taux de barbocrate de laplaximol et prescrivit illico bouche à bouche et massage cardiaque. Le seul énoncé de cette thérapie ressuscita Sylviane qui, recouvrant sa vélocité coutumière, enfourcha sa machine et s'enfuit à toutes pédales. Nous ne la rattrapâmes qu'après Carnas.

L'allure était infernale, le vent sifflait dans nos oreilles bien plus dru que dans cette rue du quai chère à Francis Carco. Impossible de parler, d'ouvrir la bouche, le courant d'air nous aurait impitoyablement arraché les dents.

Le terrible col de la croix de Gailhan fut grimpé comme dans un rêve. Simplement il nous fallut arroser nos boîtiers de pédalier que la vitesse et la puissance de notre pédalage portaient au rouge incandescent.

Nous passâmes le Vidourle au pont de Lecques. Là, vous n'allez pas me croire et vous

aurez raison, mais c'est bien là que le célèbre cyclo ukraino-lozérien Yakovenko manqua le pont et qu'emporté par sa vitesse il ricocha par trois fois sur l'onde pure pour retomber, indemne, sur l'autre rive,

A Fontanès, barrage de gendarmerie ! Un gradé pourvu d'une mitraillette et d'une calvitie précoce nous interpella : « Madame, Messieurs, dit-il de l'air d'en avoir deux, vous fûtes chronométrés à 72,635 km/h alors que la vitesse sur cette portion de route empruntée, et que vous devez rendre après usage, n'est que de 45 km/h. Ne protestez pas, notre hélicoptère qui vous suit depuis un quart d'heure (tiens, ce n'était pas des bourdonnements d'oreilles !) le confirme, de même que notre sous-marin en vol stationnaire dans le Vidourle!

Alors Lulu, dont c'était la première sortie avec notre prestigieux Club, avoua : « Excusez-moi si je vous demande pardon, séduisant militaire, mais c'est de ma faute. Ce matin à 8h30 j'ai mis cinq kilos de tripes à mijoter et il faut que je sois à Nîmes à 12h30 pour rectifier l'assaisonnement et mettre un verre de Cognac".

Alors le gendarme entra dans une ire grandiose, « Quoi ! Que ne faut-il pas entendre ! C'est insensé, inconcevable, criminel, horrible, terrible ô inconscient cycliste ! Et c'est à moi que vous dites des choses pareilles ! A moi ! Laisser des tripes sans surveillance ! Et si elles zattrapent ?? »

Lulu répliqua que ça risquait pas « vu qu'il avait mis des pieds de veau, « Ah! quand même » dit le sémillant galonné qui, non seulement nous libéra mais mit à notre disposition une escorte motocycliste qui nous fit traverser la Vaunage à une vitesse proche de celle du son. Si vite que les poteaux télégraphiques formaient une palissade, et les bornes hectométriques un petit muret blanc. C'est vous dire!

A la hauteur de la carrière de Caveirac nous croisâmes un camion. Le souffle de notre peloton précipita le lourd véhicule, chargé de 35 tonnes de gueuses de fonte, dans une vigne en contrebas. Et c'est alors que nous boucions le 90ème kilomètre de notre folle sortie (et c'est la seule chose de véridique que contienne cette époustouflante relation) que nous dûmes nous arrêter ; Tino s'était prit la langue dans son triple plateau !

Retroussant mes manches sur mes bras musculeux je m'apprêtais à participer avec joie à

la curée, au massacre, au lynchage du stakanoviste de la pédale qui nous avait entraînés dans pareille aventure, mais, à ma grande surprise, teintée d'une ombre d'étonnement, je vis ses compagnons le féliciter, l'embrasser. « Génial, qu'ils disaient, excellent entraînement pour la flèche! ».

Comment ? Vous ne savez pas ce que c'est qu'une Flèche ? Vaï, vous ne perdez rien! Chassez que ça consiste à faire 360 kms en 24 heures. Si,si, comme on dit à la cour d'Autriche. Dans quel cerveau délabré pareille idée a t'elle bien pu croupir ? Suivez mon regard. Je ne connais pas l'itinéraire mais je vous parie un disque de Rino Tossi contre les oeuvres complètes de Siméon le Styliste que le départ a lieu des Sophoras, puis qu'on passe par Charenton, Bicêtre, Montfavet, Montdevergues avec arrivée à Cantaloube. Qu'est ce qu'on y gagne ? Une bonne infrastructure de l'ami aux cardes! Et surtout pas l'estime de sa famille!

Car moi qui vous cause, lorsque je suis rentré chez moi, mon épouse adorée (prunelle de mes yeux) m'a jeté des saucisses de Toulouse mal cuites à la tête, ma fille a pleuré et ma vieille chienne fidèle m'a cruellement mordu au pied gauche! Toutes trois refusaient de croire que le vieillard ergotant et bancroche qui tremblotait devant elles était le magnifique athlète aux beaux traits réguliers qui les avait quittées le matin même. Pour me faire reconnaître je dus leur interpréter mon grand succès familial : « La légende des flots bleus » (musique de Cristiné).

"Petits enfants, clans les flots furieux,

Levez vos mains vainement vers les Cieux

Pleurez, enfants perdus dans les flots bleus!"

Insensible à ce beau poème de Raoul Le Peltier, ma femme (tendre gazelle) me demanda de sa belle voix de rogomme si je n'avais pas honte de me mettre dans des états pareils et que je ferais mieux de travailler au lieu de passer mes dimanches à faire des c..... avec une bande de c.....

Et elle m'envoya me coucher sans manger!

André SEGURON

(*) Ce titre sybillin ne l'est pas tellement si on y réfléchit bien. Inutile de téléphoner, on vous dira rien !

Sortie en Provence - Dimanche 19 avril 2009

Les Baux de Provence.

Départ 8 h 30 sur le vélo.

Départ de Pont de Crau. (1ère sortie vers Salon. Sud d'Arles)
Se garer Centre Village - Parking Ecoles.



Pont de Crau.- 0km.- D 356 Grand
Barbegal 6 km- (Aqueduc 2 km)- Le
Paradou - Maussane 8km- Les Baux- 7km
St Rémy de Provence- 10km- Piste
Cyclable- Carr. D 99/ D 24-8km.- Carr.
fourche D 24 -5 km-Aureille- 6 km-
Mouriès- 6 km- Pont de Crau 16 km.

Total 72 km . arrondi à 75 km.

Profil général : montées sans difficulté 12 km, le reste descente ou plat.

Selon le groupe ou la météo (vent) possibilité de raccourcir le circuit.

Visites : halte - **vestiges Aqueduc Romain.**

Visite des Baux - Gratuit.

Spectacle Son et lumière dans carrière souterraine 30 mn

Entrée groupe de 10 pers. 7 Euros.

Visite Caveau souterrain- Gratuit.



Sacoche à soufflets

Photo Jacky COURTIAL
(licencié au GCN)

Quand j'erre dans le Gers Gare au jars !

Photo Marcel Vaillaud
(licencié au GCN)



Si les lecteurs de la Sacoche veulent faire assaut de photos insolites et/ou humoristiques, nous nous ferons un plaisir de les publier. On pourrait même faire un concours !

**RESPONSABILISATION DES CYCLISTES
EN CAS D'ACCIDENT AVEC DES PIETONS:
UNE PROPOSITION DE LOI DEPOSEE AU SENAT**

ou

LES DANGERS DE LA PETITE REINE...

Le 7 janvier 2009 a été déposée au Sénat une proposition de loi (n° 153) dont la finalité est d'instaurer une responsabilité des cyclistes, et de tout usager d'un moyen de déplacement à roues ou roulettes, inspirée de la loi du 5 juillet 1985 relative à l'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation. L'unique article de cette proposition dispose que :

« Le piéton victime d'un accident de la circulation dans lequel est impliqué un cycliste ou tout usager d'un moyen de déplacement à roues ou à roulettes est indemnisé par celui-ci des dommages qu'il a subis, sans que puisse lui être opposée sa propre faute, à l'exception de sa faute inexcusable lorsqu'elle a été la cause exclusive de l'accident. Dans le cas visé à l'alinéa précédent, le piéton n'est pas indemnisé lorsqu'il a volontairement recherché le dommage qu'il a subi. »

Pour en savoir plus, allez visiter le site <http://www.jac.cerdacc.uha.fr/jac/>

Journal des Accidents et des Catastrophes

Information aimablement communiquée par Ghyslaine PERRAT (licenciée au GCN). L'article vaut le détour pour avoir un aperçu de la difficulté à légiférer sur des choses apparemment simples.

Samedi 4 Avril

Opération ramassage et nettoyage.

A l'occasion de la semaine du développement durable l'organisation Costières Camargue mettra en place une opération nettoyage de la nature.

Rendez-vous à 8 h 30 à la Halte nautique de Gallician qui offrira le petit déjeuner.

Départ à 9 h. Les Calèches de la Clapière fourniront les gants, les sacs, les pinces et collecteront les sacs pleins.

Les collecteurs bénévoles seront rapatriés par les calèches et ramenés au point de départ où sera offert un pique-nique par l'organisation.

Le parcours à assainir est la boucle Cyclotouristique de Franquevaux au Cailar. Un bon équipement de marche est recommandé.

Venez nombreux un coup de main pour l'environnement est toujours positif

**Pour tous renseignements :
Camargue Authentique (ACCA).**

04.66.73.35.86.

06.43.20.86.21.

Courriel : acca30@hotmail.fr